
Superstitions gauloises - Nos aïeux les Gaulois n°2.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.2

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 2

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : des druides font des sacrifices humains. ("Les sacrifices humains étaient en honneur chez les Gaulois, parce qu'ils croyaient ainsi être agréables à leur dieu Teutatès"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Superstitions gauloises". Voir couverture avec gravure identique : n°4.3.02/ 1979. 28693 (3) [Format 1]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.



NOS AIEUX LES GAULOIS

SUPERSTITIONS GAULOISES

Une foule de superstitions formait la croyance générale des peuplades gauloises. *Iris* était une divinité adorée par eux comme bienfaitrice de la Gaule ; ils adoraient le soleil sous le nom de *Mitra*, la lune, le feu, les étoiles, etc. Mais ils placèrent toujours au-dessus de ces divinités mêmes, un esprit souverain et invisible qui gouvernait l'univers.

Les *Druides*, leurs prêtres, enseignaient une religion sanguinaire et leur faisaient adorer un dieu qu'ils nommaient *Teutatés* ; ils avaient aussi des devins ou *Eubages* et des poètes nommés *Bardes* ; les *Ovates* célébraient les sacrifices et guérissaient les maladies.

Pour célébrer les mystères de leur affreuse religion, les Gaulois s'assemblaient la nuit au milieu des forêts ; là, sur de longues pierres placées horizontalement l'une sur l'autre pour servir d'autel, les *Ovates* sacrifiaient les criminels à la justice divine et les ennemis vaincus au dieu de la guerre ; ils immolaient aussi des innocents qui s'offraient volontairement à la mort, croyant, par ce dévouement, détourner le courroux céleste de leur patrie ou de leurs amis.

Ils croyaient qu'on ne doit point élever d'autel ni d'autre monument au Seigneur, sinon avec des pierres que la main de l'homme n'a point taillées ; c'est pour cela qu'on retrouve encore des monuments de pierre vierge.

Papeteries de Charvostaline - F. RICHELIEUX, R. CHAMON et C. - Rival l'ouge



APPARTENANT A
CAMIER D

SUPERSTITIONS GAULOISES
Les sacrifices humains étaient en honneur chez les Gaulois, parce qu'ils croyaient ainsi être agréables à leur dieu *Teutatés*